

La Bavaria restera à la carte des restaurants montreusiens

IMMOBILIER

Les oppositions levées, le permis de construire délivré, trois immeubles sortiront de terre d'ici à 2010 dans le quartier Bon Port. Exit donc l'Hôtel Elite, le Night-Club Hungaria et le resto de la Siesta. En revanche, la Brasserie de la Bavaria poursuivra ses activités.

FLORENCE MILLIQUOUD HENRIQUES

La mousse sur le comptoir, la choucroute et la wienschnitzel dans l'assiette depuis plus de 130 ans, l'Allemande Bavaria n'avait pas dit son dernier mot! Chance-lante au moment de la mise à l'enquête sur ses terres de trois immeubles résidentiels, la voilà avec la vie sauve. Sa possible condamnation, qui avait ému plus d'un client - 120 couverts par jour -, a rejoint le rayon des mauvais souvenirs.

Grâce à un coup de baguette magique? Non... juste une erreur d'aiguillage dans la communication, corrigée à temps. «J'avais cru comprendre que Monsieur Salzmann n'était plus intéressé à poursuivre ses activités. A partir de là, je n'étais pas très enthousiaste à l'idée d'inclure un établissement public sachant les difficultés que cela représente», admet Patrick Cantatore, promoteur du projet «A Bon Port» (25 millions, entre 16 et 17 appartements et un EMS). Le dialogue noué, la pérennité d'un établissement typé «brasserie à la Salzmann» prouvée, les craintes évaporées,



CÉLINE MICHEL

POSITIFS Rudi Salzmann (gérant de la Bavaria), Philippe Thélin (ex-opposant), Patrick Cantatore (architecte et promoteur) et le municipal Jean-Claude Doriot se félicitent qu'un accord ait pu être trouvé pour que l'esprit de la Bavaria perdure.

MONTREUX, LE 17 AVRIL 2007

il reste du pain sur la planche. A l'horizon 2010, la Brasserie, qui depuis 1875 n'a connu que cinq exploitants, mettra le couvert à quelques mètres de ses actuels fourneaux.

Bois et cuir rouge

Qui dit déménagement ne dit pas changement de décor, même si Rudi Salzmann a déjà commencé la tournée des brasseries avec, en tête, une référence parisienne: les Capucines. «Il faut qu'en entrant dans la nouvelle Bavaria, le client s'y retrouve. Il y aura du cuir rouge

et du bois.» Un enthousiasme synonyme de prolongation pour le maître des lieux qui, à bientôt 60 ans, envisage d'enfiler son tablier dix ans encore.

Œuvrer en coulisses

Le municipal Jean-Claude Doriot l'assure: «Si la commission de l'urbanisme et la Municipalité in corpore trouvent le projet bon, si même la protection des sites montreusiens ne voit pas d'intérêt particulier aux bâtiments actuels, je vois mal comment un recours contre le permis de construire

pourrait obtenir gain de cause.» Mais n'aurait-on pas pu, dès le départ, éviter déboires et mécontents? «Si nous avons imposé nos vues quant à l'architecture, nous ne pouvions œuvrer qu'en coulisses concernant la Bavaria, suggérer et relayer l'intérêt suscité par sa disparition programmée», assure Jean-Claude Doriot.

Le compromis ainsi trouvé satisfait-il tout le monde? Notamment un certain Franz Weber, entré en résistance à la disparition du quartier par voie d'opposition? ■



IM

PROJET Offrant entre 16 et 17 appartements à la vente, les trois immeubles devraient abriter également un EMS, un restaurant et une surface commerciale.

ARCHIVES

«Balcons du Lac» pour les aînés

Un EMS de plus? Non: un EMS avec pour objectif affirmé le maintien de l'offre au centre-ville. Après un projet de réhabilitation qui n'a pas pu aboutir à Bon Accueil (en face de l'Eurotel), cette nouvelle option a germé parallèlement aux velléités de refonte du quartier «A Bon Port». Fielcée, elle n'attend plus que l'aval des services du canton pour être finalisée en lieu et place de l'actuelle Bavaria. Avec, au bout du compte, une structure susceptible d'accueillir 38 personnes en chambres individuelles avec salle de bains privative. «Cette demande va encore s'accroître à l'avenir, il est donc important de le préparer. Aujourd'hui sur le canton, 75% de l'offre est en chambre à deux lits, la vapeur doit être inversée», confie Alain Bovay, également directeur de

la Résidence Les Laurelles à Territet.

Finalisation en trois étapes

Première étape: lui et son collègue Michel Vincent, directeur de l'établissement de Joli-Bois à Chamby, ont mis sur les rails la Fondation Balcons du Lac. Sa mission? Trouver une solution pour les 20 lits de l'EMS Les Palmiers, propriétés d'un tiers, condamnés faute de structures adaptées. Deuxième étape: les pensionnaires et les postes de travail déménageront de quelques mètres pour rejoindre dès 2009, et au titre de locataires, le nouveau quartier «A Bon Port». Troisième étape (potentielle celle-ci): à terme, la gestion de l'établissement des Laurelles (38 lits) pourrait se faire sous l'aile de la Fondation Balcons du Lac que préside Alain Bovay. **F. M. H.**